

# MYSTICA, POUR UNE APPROCHE SAVANTE DE LA SPIRITUALITÉ

PAR FRANÇOIS TRÉMOLIÈRES\*

26

La parution ce printemps d'une nouvelle édition de la *Correspondance* du fondateur de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, Jean-Jacques Olier (1608-1657), par MM. Chaillot, Noye et Pitaud, nous offre l'occasion d'attirer l'attention sur la récente collection « Mystica » chez Champion. Elle a vocation, selon l'éditeur, à « accueillir tant les éditons de textes mystiques que les études savantes sur la mystique, sans exclusive, mais avec le souci constant d'une exigence philologique et critique ». Les titres parus et les projets en cours relèvent tous pour le moment des centres d'intérêt des Bibliothèques chrétiennes de France.

La collection est dirigée par François Trémolières, maître de conférences au pôle Métiers du livre de l'université Paris Ouest Nanterre la Défense, spécialiste de la mystique française du XVII<sup>e</sup> siècle et de l'historiographie de cette mystique, membre du comité de rédaction de la *Revue de l'histoire des religions*. Les deux

premiers titres ont paru en décembre 2012 et reflètent les deux axes proposés.

Un premier axe (que l'on peut distinguer visuellement par la présence d'une vignette en couverture) est donc dédié aux éditions de textes, avec une attention particulière aux auteurs des Temps modernes, et particulièrement ceux que l'édition généraliste ou les éditeurs confessionnels ont jusqu'à présent négligés. De ce double point de vue, les Archives de Saint-Sulpice offrent des fonds exceptionnels. Après l'édition par Mariel Mazzocco d'inédits d'Olier : *Tentations diaboliques et possession divine*, accompagnée d'une importante étude sur sa spiritualité, après la parution de la *Correspondance* et le travail de distinction qu'elle opère entre les lettres et des textes spirituels que les éditeurs antérieurs avaient transformé en lettres, est annoncée une nouvelle édition de *l'Introduction à la vie et aux vertus chrétiennes* (1657). Devraient suivre, par les soins de François Marxer, les écrits de Charles de Condren (1588-1641), successeur de Bérulle à la tête de

\* Maître de conférences au pôle Métiers du livre de l'université Paris Ouest Nanterre la Défense.

l'Oratoire, encore très mal édités malgré l'importance qui leur est reconnue dans la littérature mystique du XVII<sup>e</sup> siècle. Des ouvrages sont en préparation concernant des auteurs moins connus, comme le franciscain Séverin Rubéric (*Exercices sacrés de l'amour de Jésus...*, 1622), le carme espagnol Jean de Jésus Marie (*Paradis de l'Oraison*, 1615), voire des découvertes, comme le *Hiérarque parfait...* de Jean Le Febvre (1668), ou la traduction par Simon Gourdan (1646-1729), inédite, du *De septem desertis* d'Achard de Saint-Victor (v. 1150).

Les sciences des religions se trouvant au carrefour de diverses disciplines, l'axe dédié aux études savantes sur la mystique, dans un large éventail chronologique, ouvre la collection aux études littéraires avec l'ouvrage d'Eve Benoteau-Alexandre sur Claudel lecteur/traducteur des Psaumes : les *Psaumes selon Claudel*, à la philosophie avec celui de Ghislain Waterlot (professeur à l'université de Genève) sur *Bergson et la mystique* ou encore à l'histoire religieuse avec les travaux de

Jean-Jacques Olier

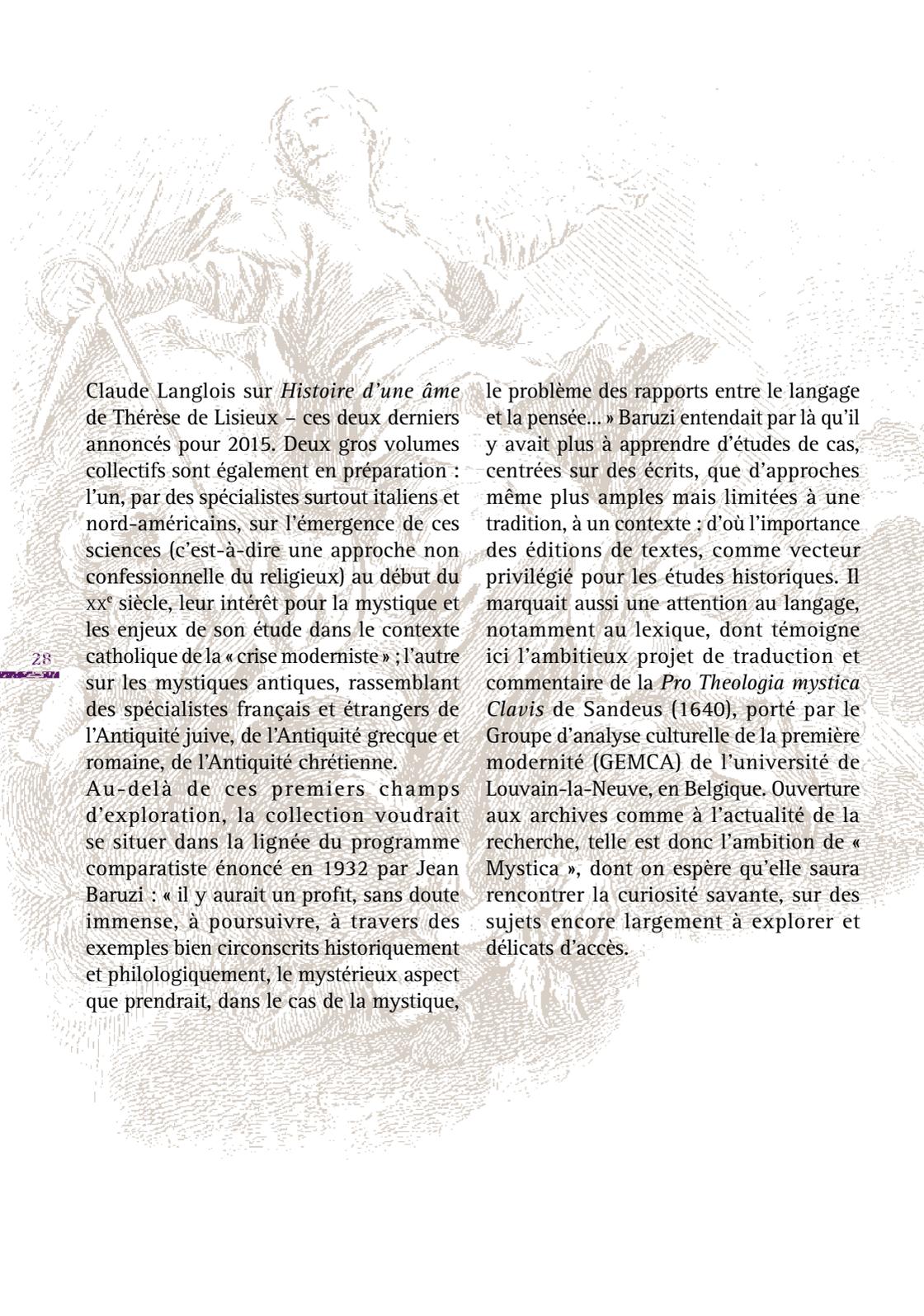
## Correspondance

Nouvelle édition des lettres  
suivies de textes spirituels  
donnés comme lettres dans  
les éditions antérieures

par Gilles Chaillot, Irénée Noye et Bernard Pitaud



HONORÉ CHAMPION  
PARIS



28

Claude Langlois sur *Histoire d'une âme* de Thérèse de Lisieux – ces deux derniers annoncés pour 2015. Deux gros volumes collectifs sont également en préparation : l'un, par des spécialistes surtout italiens et nord-américains, sur l'émergence de ces sciences (c'est-à-dire une approche non confessionnelle du religieux) au début du xx<sup>e</sup> siècle, leur intérêt pour la mystique et les enjeux de son étude dans le contexte catholique de la « crise moderniste » ; l'autre sur les mystiques antiques, rassemblant des spécialistes français et étrangers de l'Antiquité juive, de l'Antiquité grecque et romaine, de l'Antiquité chrétienne.

Au-delà de ces premiers champs d'exploration, la collection voudrait se situer dans la lignée du programme comparatiste énoncé en 1932 par Jean Baruzi : « il y aurait un profit, sans doute immense, à poursuivre, à travers des exemples bien circonscrits historiquement et philologiquement, le mystérieux aspect que prendrait, dans le cas de la mystique,

le problème des rapports entre le langage et la pensée... » Baruzi entendait par là qu'il y avait plus à apprendre d'études de cas, centrées sur des écrits, que d'approches même plus amples mais limitées à une tradition, à un contexte : d'où l'importance des éditions de textes, comme vecteur privilégié pour les études historiques. Il marquait aussi une attention au langage, notamment au lexique, dont témoigne ici l'ambitieux projet de traduction et commentaire de la *Pro Theologia mystica Clavis* de Sandeus (1640), porté par le Groupe d'analyse culturelle de la première modernité (GEMCA) de l'université de Louvain-la-Neuve, en Belgique. Ouverture aux archives comme à l'actualité de la recherche, telle est donc l'ambition de « *Mystica* », dont on espère qu'elle saura rencontrer la curiosité savante, sur des sujets encore largement à explorer et délicats d'accès.